



TOTEM RÉCIDIVE

dossier artistique

Et les lions gueulent la mort ouverte

théâtre - danse - vidéo - performance

texte et mise en scène : **Thomas Bouyou**
création automne 2020

CONTACT

Sarah CORROYER
STP Production
Administration / Production
production@collectif-stp.fr
07 85 58 62 93

création
à Anis Gras - Le lieu de l'autre - Arcueil
REPORT DÛ AU COVID 19

à l'Espace Bernard-Marie Koltès
- scène conventionnée d'intérêt nation art & création - Metz
sortie de résidence : 23 septembre 2020
PREMIÈRES : PRINTEMPS 2022

durée estimée : **1h45**

le spectacle est déconseillé aux moins de **15 ans**.

DISTRIBUTION

texte et mise en scène : [Thomas Bouyou](#)

avec :

[Claire Besuelle](#)

[Mélanie Charvy](#)

[Valérie Marti](#)

[Marina Monmirel](#)

[Loris Reynaert](#)

[Philippe Risler](#)

voix-off : [Jeanne Balibar](#)

assistante à la mise en scène : [Mélody Jouan](#)

scénographie : [groupe TORAZIM](#)

lumières : [Orazio Trotta](#)

son : [Timothée Langlois](#)

vidéo : [Ozal Emier](#)

costumes : [Irène Rebeté](#)

assistant lumières : [Gaëtan Lajoie](#)

film chorégraphique :

chorégraphie : [Sarah Schwarz](#)

réalisation et montage : [Ozal Emier](#)

avec : [Diane Bénéfice](#), [Claire Besuelle](#), [David Elghozi](#), [Valérie Marti](#)

assistant réalisation : [Benjamin Barré](#)

PRODUCTION

compagnie TOTEM Récidive

co-productions : [EBMK](#) - scène conventionnée d'intérêt national Art & Création de Metz / Anis Gras - Le lieu de l'autre

financeurs : Région Île-de-France / Département du Val-de-Marne (aide à la création) / [SPEDIDAM](#) / [FONPEPS](#)

partenaires : [ACTISCE](#) / Ville de Paris / Espace culturel La Source Bleue

remerciements : La Manufacture - CDN de Nancy / Théâtre de La Bastille / France Inter - Augustin Trapenard - Boomerang

ET LES LIONS GUEULENT LA MORT OUVERTE

Une boîte blanche. Un cube de soie déposé sur un plateau de théâtre. Une cage de soie.

Il y a au départ, puis à l'arrivée, ce dîner de famille. Chaque situation y entraîne un dérapage de la parole, mais la parole y est immédiatement rappelée à l'ordre, et tout dérapage est en réalité contrôlé, maîtrisé; comme s'il fallait ces petits déraillements pour que la famille continue à dîner, à parler, à exister, normale. Normale en apparence. Cachée derrière les masques sociaux qui s'effritent avec le temps. Cette normalité, la maîtrise des échanges, la politesse maladroite toute prête à chaque fois de s'effondrer sont terribles. L'exposition théâtrale de l'ordinaire, avec sa part de farce, sert aussi à en montrer toute l'horreur et l'hypocrisie.

Alors quoi ? Quel déraillement vraiment terrible pourrait mettre à bas cette hypocrisie ? Quand se mettront-ils véritablement à parler ? Et comment on fait ça au théâtre, parler véritablement...? En son centre, au milieu du repas, l'espace se renverse, une entrée dans l'en-dessous des perceptions. Une parenthèse sombre jouant sur la tension. Le langage se tord. Tout à coup, les désirs se réalisent, les inhibitions se lèvent, le langage sort de ses gonds, les corps se libèrent. Tout à coup les personnages/personnes se confondent, les rôles se détachent et se questionnent, ils disent ce qu'ils pensent et se mettent à faire ce qu'ils disent, à s'aimer aussi. Si le théâtre peut faire tout ça aussi bien que nos rêves, pourquoi ne pas puiser en ses ressources propres pour questionner une société dans laquelle plus aucune phrase vraie ne se prononce jamais ?

La pièce se propose ainsi d'exposer une double trajectoire : celle de la normalité qui comporte sa part d'horreur, et celle de l'anormal, de ce qui sommeil, qui comporte sa part de beauté. Cette autre trajectoire est une parenthèse infernale, un défilé des monstres, avant le retour des personnages à table. D'où sont-ils revenus cependant ? Et ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont dit, l'ont-ils rêvé, fantasmé, sur un mode mineur, juste en dessous du niveau de conscience - comme spontanément l'on fait parfois se superposer l'ennui d'un repas de famille, la réalité et le fantasme ?

« "Les mots sont des mots et les baisers sont des baisers" dit Camille à Perdican dans "On ne badine pas avec l'amour". Cette phrase, on l'entendait souvent dans les cours de théâtre : elle me fascinait.

Espoirs de baisers qui soient des vrais baisers, sans doute, espoirs de mots qui soient la promesse d'un amour vrai, d'un avenir dans l'art, d'une vraie vie...

Aujourd'hui, j'entends Assa Traoré dire, en réaction aux propos du Président de la République : "Ce sont des mots... nous voulons des actes, pas des mots !"

Et je songe à ce gouvernement avec qui, quand les mots sont des mots, cela ne désigne pas une promesse, mais une trahison.

(...)

Mais, ce monsieur cynique qui est assis dans son fauteuil présidentiel, s'en moque éperdument.

Depuis 3 ans, c'est ce même procédé dont il paraît tirer jouissance.

Faire semblant d'écouter, faire semblant d'être dans une agora, où il revêtirait, comme dans du mauvais théâtre, des mimiques de scènes de genre : costume de mimiques "spécial Gilets Jaunes", "spécial Équipe de France", "spécial Monde de la Culture" !

Revêtir ces costumes et puis, recourir à une formule en la vidant de son sens concret.

Et puis, ne rien faire, si ce n'est laisser le champ libre à la destruction de tout ce qui est notre bien commun.

Que tous ces messieurs cyniques prennent leur jouissance où ils veulent : ce n'est pas mes oignons !

Mais, dans ma fréquentation des arts, j'ai appris que le cynisme est la mort de toute qualité et que vider une phrase de son sens concret, c'est se condamner à être mauvais. »

Jeanne Balibar - Boomerang - France Inter - Juin 2020
In *Et les lions gueulent la mort ouverte*

Cette création s'articule autour du désir d'ouvrir un espace d'observations sur nos modes de fonctionnements et d'utiliser le théâtre comme lieu de libération et de prise de position sociale face au monde moderne.

Nous avons décidé d'utiliser la famille comme spectre de la société en cherchant des personnages qui représenteraient à l'extrême l'image de la famille moderne idéale. L'idée est d'engager le regard du spectateur par l'observation concrète d'une représentation d'éléments connus de manière brute.

- Qu'est-ce que la réussite sociale ?
- Quels sont les nouveaux critères de réussite sociale ?
- À quel point faisons nous semblant ?
- Quelles sont nos joies ?
- Quels sont nos désirs ?
- Quelles sont nos peurs ?
- Comment aime-t'on ?
- Sommes-nous encore capables d'aimer ?
- Qui dois-je aimer ?
- Que voulons-nous cacher à tout prix derrière nos masques de sourires et de vêtements griffés ?
- Peut-on sortir des schémas de pensées binaires ?
- Quels sont nos schémas actuels ? La place de l'homme, de la femme, le rôle de chacun dans le schémas familial, dans le schémas professionnel...
- Où trouver de l'espoir ?
- Où chercher une vérité ?

Nous avons besoin d'espoir. Nous devons retrouver de l'espoir. Et ici, malgré toute l'horreur, il y a la lutte acharnée pour retrouver l'espoir, pardonner, avancer, reconstruire ensemble.

« Et les lions gueulent la mort ouverte » est un espace pluridisciplinaire politique naissant d'une nécessité furieuse de dire que l'on sait, peut-être, que l'on comprend, peut-être, que nous ne sommes pas seulement des bêtes en cage, mais des êtres constitués de bonté et d'intelligence. Il n'y a pas de place pour le cynisme. Il est trop tard pour le cynisme.

C'est donc en mêlant théâtre, danse, vidéo et performance que ce travail d'observations sur le monde s'échafaude dans cette création. Les quatre sont mêlées, indissociables. Chaque pratique nourrit l'autre. Chaque pratique a sa langue. Le théâtre pour les mots, la danse pour le geste, la vidéo pour le contraste et la performance pour l'ultra-présent du corps.

MÉLANIE

Est-ce que vous sentez que ça file ?
Vous sentez qu'on ne justifie plus rien ?
Que l'on ne se touche plus longuement ?
Qu'on ne se regarde plus ?
Que maintenant on ne pèse plus le jour de se regarder ?
On ne prend plus le temps de s'écouter. Raconter.
Raconter quoi ?
Ordonner quoi ?
Diriger qui ?
Pour dire quoi ?
Faire comprendre quoi ?
Quel est ton message ?
Comment veux-tu gouverner ?
Comment veux-tu nous sauver ?
Par quels mots ?
Par quels gestes ?
Quelles actions ?
Quelle réformes ?
Qu'essaies-tu de nous faire comprendre ?
À nous, pauvres petits qui travaillons, qui ne comprenons rien, nous qui restons là entre les chantiers, les open spaces, les routes, le métro, la caisse du Super U, Franprix, Leader Price et Bio C' Bon, entre nos écrans de smartphones payés en quatre fois pour avoir les derniers, les performants, entre les pizzas surgelées ou les salades lentilles-tofu et Netflix, oui la palette est large et pourtant elle est unie, nous qui restons là à attendre tes mots pour nous dire quoi faire, qui attendons sur les ronds points tes palabres pour nous dire que tu comprends ? Que tu comprends pas.
Tu comprends toi ?
Tu nous regardes toi ?
Tu prends le temps de nous regarder et de nous comprendre toi ?

—

Thomas Bouyou - *Et les lions gueulent la mort ouverte*

AVEC LES PUBLICS - PARTICIPATION D'UN CHOEUR LOCAL

Pour cette création et en miroir avec le texte final qui est une ode d'espoir, à la nature, un regard sur l'état de nos sociétés, mais surtout un appel à l'unité, Thomas Bouyou souhaite terminer la représentation avec la participation d'un chœur local amateur ou de conservatoires ou écoles municipales.

Il s'agit pour chaque lieu de représentation de travailler en amont avec un chœur local sur un morceau composé par les musiciens de la compagnie.

Le chœur, choisit en collaboration avec le lieu d'accueil, recevra en amont les partitions du morceau d'une dizaine de minutes pour le travailler avec le ou la professeur.e./animateur.ice.

Quelques jours avant la première représentation, Thomas Bouyou et un des musiciens se rendront sur place pour faire travailler le chœur. Les participants devront ensuite être disponibles pour le temps de la générale avec la totalité de l'équipe technique et artistique dans le lieu de représentation.

Le chœur devra être disponible pour chaque soir de représentation, pouvoir assister à au moins une générale.

(Possibilité de travailler avec plusieurs groupes en cas d'exploitation longue).

Le chœur pourra être constitué d'adolescents, jeunes adultes adultes, seniors... sans limite d'âge, sexe, origines etc...

Ce choix de mise en scène n'est pas anodin et ne vient pas seulement apporter une dimension d'ouverture pour un groupe d'amateurs. C'est aussi la volonté de réunir, confirmer et concrétiser la parole du spectacle de vouloir rassembler.

Par ailleurs, la compagnie TOTEM Récidive met en place, en parallèle de sa présence sur les lieux et sur les territoires, un large volet d'actions de transmission.

Un panel plus classique avec différents ateliers de découvertes et de pratiques.

Un volet plus ciblé sur la création (ateliers d'écriture, stage sur deux ou trois jours « de l'écriture à la mise en scène »...)

→ un dossier des ateliers d'EAC peut être envoyé sur demande.

BIOGRAPHIES

THOMAS BOUYOU

Dès ses dix ans, il joue au sein de la compagnie shakespearienne londonienne The Hampstead Players avec laquelle il va travailler cinq ans. En 2010, après un stage avec Jean-Pierre Garnier, il intègre le Cours Florent pour un an. Il est reçu l'année suivante dans la prestigieuse Academy of Arts University de San Francisco, sous la direction de Diane Baker, Damon Sperber et Janice Erlendson. De retour en France, il intègre Actor's Sur à Marseille où il fera la rencontre de Christine Tzerkezos-Guérin qui le mettra en scène dans « Humanité/Animalité » et « The Beat Generation » en 2014. Ils créent ensemble et avec Loris Reynaert la compagnie TOTEM Récidive en 2016.

Il joue à nouveau pour Christine Tzerkezos-Guérin dans « Partout sauf par terre ». Depuis 2018 il a joué pour Yves-Noël Genod dans « La Beauté Contemporaine », Millie Duyé (compagnie Les Entichés) dans « Le renard envieux qui me ronge le ventre », dans « Battre le silence » de Pauline Rousseau (L'Inverso Collectif), « Ad Vitam Aeternam » de Patrick Hourcade dans une mise en scène de Maya Ernest (cie Avant l'Aube), pour Christine Tzerkezos-Guérin dans « Quand on est touché (Lacan, Duras, le Ravisement » qu'il co-écrit, « Échos Ruraux » de Millie Duyé et Mélanie Charvy (cie Les Entichés) création sur laquelle il a également été dramaturge. Prochainement il jouera dans « Regarde ! » De Pauline Rousseau ainsi que dans « R.E.P + » de Millie Duyé et Mélanie Charvy.

Au cinéma il joue dans le long-métrage d'Eva Ionesco « Une jeunesse dorée » ainsi que dans « Un couteau dans le coeur » de Yann Gonzales.

Il a écrit et mit en scène un spectacle jeune-public « Les rêves dans les étoiles » en 2018 et travaille à la co-écriture du prochain projet de Christine Tzekrezos-Guérin « Figures/ Icônes »

En 2019 il publie la nouvelle « Nous, retrouvés », commandée par le département du Val-de-Marne dans le cadre de la Journée de la Paix.

En parallèle il intervient régulièrement en milieu psychiatrique, en lycées professionnels, centres sociaux et au CNFPT-INET de Strasbourg.

En 2020, il crée « Et les lions gueulent la mort ouverte » à Anis Gras et à l'EBMK - Scène conventionnée écritures contemporaines de Metz.

Il débutera en 2021 la recherche pour son prochain projet d'écriture et de mise en scène qui abordera par le prisme propre de son esthétique théâtre - performance - danse - vidéo, des problématiques de l'hôpital public, des questions homosexuelles dans le milieu hospitalier, en immersion auprès d'un chirurgien cardiaque et d'une chirurgienne gynécologique-obstétrique. (Projet en recherche de production).

CLAIRE BESUELLE, comédienne

Des bancs de l'ENS aux studios de l'École du Jeu, elle se forme entre théorie et pratique. Comédienne, danseuse et doctorante, elle cherche à se saisir des espaces du jeu comme étant de re-configurations du sensible, à la croisée du poétique, de l'esthétique et du politique. Il joue dans « Valérie Jean Solanas va devenir présidente de l'Amérique » de Mariana Araoz, « Le Petit oiseau blanc » de Rémi Prin, « Instant T » de Nathalie Broizat et « Battre le silence » de Pauline Rousseau.

MÉLANIE CHARVY, comédienne

Après un master 2 en droit social, elle se forme au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine. Elle crée en 2013 la Compagnie Les Entichés et en assure la direction artistique. Elle a mis en scène « J'appelle mes frères » de Joans Hassen Khemiri, « Echos Ruraux » aux côtés de Millie Duyé et prépare la création « R.E.P + ». En 2017 elle fonde le festival de la jeune création Traits d'Union. Elle joue dans « Dix » d'Elizabeth Mazev, assiste et joue sous la direction de Victor Quezada, dans « Amour amour les chiens sont lâchés » de Florian Sitbon, « Le renard envieux qui me ronge le ventre » de Millie Duyé, sous la direction de Nadine Darmon avec les Trétaux de France dans « Entre les fronts », puis « Un lieu pour habiter le monde » de Romain Picquart aux Bouffes du Nord.

VALÉRIE MARTI, comédienne

Formée à Actor's Sud et à l'École du Jeu, elle découvre un goût profond pour l'entraînement régulier de l'interprète et sa nécessité. Elle s'initie à la danse butô et au mouvement authentique.

Elle joue au Théâtre de la Cité Internationale pour les Particuliers de l'École du Jeu. Elle joue sous la direction de Christine Tzerkezos-Guérin dans « Quand on est touché ». Elle est également chorégraphe pour la création « Salem » de Rémi Prin.

MARINA MONMIREL, comédienne

En 2013, elle suit un stage au TNB sous la direction d'Eric Lacascade. Elle y rencontre Arnaud Churin avec qui elle collaborera ensuite sur des performances théâtrales.

En 2016 elle collabore avec Chloé Maniscalco et Laure Catherin sur « Joie » et « Histoires d'Hommes » de Xavier Durringer. Depuis 2014 elle participe au Séna : forme unique mêlant débat et lectures, initiée par Gerty Dambury sur la littérature caribéenne. Elle poursuit les expériences de lectures avec Marianne Epin, Astrid Baylha, Caroline Girard. Depuis 2016 elle collabore avec Patrice Douchet et le Théâtre de la Tête Noire.

En 2018 elle travaille sur « Acide Lucide » écrite et mise en scène par Loren Troubat, et dans « La radio des bonnes nouvelles » de Gerty Dambury (tournée francilienne, Guadeloupe, Martinique). Au cinéma elle tourne pour Antoine Delelis, Lucie Ternisien, Jean-Pierre Mocky.

LORIS REYNAERT, comédienne

Après des études littéraires et musicales elle se forme à l'École de Cinéma et Télévision de Québec. Elle y jouera dans plusieurs courts-métrages dont « Thérapie » de Samuel Auger qui lui vaudra le prix de la meilleure actrice. Elle se forme ensuite à Actor's Sud à Marseille et co-fonde la compagnie TOTEM Récidive. Elle joue pour Christine Tzerkezos-Guérin dans

« Partout sauf par terre » et « Quand on est touché ». Elle travaille avec Elizabeth Mazev dans « Dix », Vincent Debost, Florian Sitbon dans « Amour amour les chiens sont lâchés ». Elle joue dans « Une réécriture nos mondes » de Stéphanie Lemonnier, « Echos Ruraux » de Millie Duyé et Mélanie Charvy.

PHILIPPE RISLER, comédien

Après le Conservatoire de Rennes en 1984, il entre à l'ENSATT (rue Blanche). Il travaille avec Stuart SEIDE, J.C GRINEVALD, B.LOTTI, A.TEPHANY. P.PELLOQUET. Alternant textes classiques et contemporains, il se forme également au clown. Il crée la cie JAVA REBELLE et produira « Ein, Zwei, Drei... SWING » et « Dom Juan » de Mario GONZALES. Il joue dans « Rosmerholm » de Julie TIMMERMAN, « Roméo et Juliette » et « Humiliés et Offensés » de Anne BARBOT. Militant et formé au théâtre de l'opprimé (Augusto Boal) il collabore à de multiples spectacles de théâtre Forum en particulier contre le sexisme mais aussi sur les problèmes d'environnement et de salariat. Il est également professeur à l'école de théâtre de Fontenay-sous-bois et à l'Ecole du Jeu.

SARAH SCHWARZ, chorégraphe

Artiste photographe plasticienne chorégraphe. Après des études en histoire de l'art et modernité et en esthétiques de l'image, elle assiste les photographes pour le journal Le Monde. Elle travaille pour l'édition à l'agence Magnum et à la galerie Agnès B. Elle crée des installations visuelles et sonores, pour des concerts et des performances. Elle crée des images pour les performances avec des danseurs au Palais Garnier, Divan du Monde...

Elle assiste Olivier Cohen aux Éditions de l'Olivier. En 2017 crée « Lettre d'amour à ma grand-mère » spectacle chorégraphique à Chatelaillon.

OZAL EMIER, vidéo

Réalisatrice, photographe, auteure. Après une première vie de journaliste elle se consacre au cinéma et à la réalisation. Elle réalise « Métropole », point de départ de son travail sur l'exil. En 2017 elle réalise « La nuit d'Ismael ». Dans son chemin d'écriture et de réalisation, la question de l'entredeux social, culturel et identitaire est prépondérante. Elle travaille aux côtés d'Yves-Noël Genod dans « La beauté contemporaine » comme assistante à la mise en scène. Prix : première mention du jury pour le film « L'usurpatrice » au Festival International du Court-Métrage EL SUR / Deuxième prix ARTE des internantes pour le film « I'm fucking trying to die ». Seconde lauréate du prix Daniel Pearl pour un reportage sur les foyers de travailleurs migrants.

TIMOTHÉE LANGLOIS, son

Diplômé du CNSM de Paris, spécialisation « Spectacle vivant/sonorisation » il travaille avec le collectif de cirque La Contrebande sur le projet « Willy Wolf » et pour la compagnie TOTEM Récidive sur la création « Quand on est touché ». Il assure la tournée européenne du spectacle « Bestias » de la cie Baro d'Evel. Depuis 2019 il travaille avec la cie Les Entichés, la cie Circa Tsuica et développe des systèmes de sonorisation inédits. Il participe à la tournée des refuges, réalise plusieurs oeuvres d'art numérique et enregistre plusieurs CD pour l'Orchestre de Chambre de Paris.

IRÈNE REBETÉ, costumes

Diplômée du cursus Costume option Coupe de l'ENSATT, son savoir-faire s'étend à la confection de masques et de coiffes ainsi qu'à l'ennoblissement textile. Elle travaille au sein de diverses structures comme l'Opéra National du Rhin, la Comédie Française, les Ateliers Caraco... Elle collabore avec des metteurs en scène pour des projets comme « Un gros, gras, grand Gargantua » de la cie Isabelle Starkier, « La fête des lumières » de Galluis avec la cie Les Fugaces et dernièrement « Sangate Ebola » de a compagnie Ma Quête.

ORAZIO TROTTA, lumières

Créateur lumière, vidéo et scénographe pour le théâtre, concerts et comédies musicales, Orazio Trotta a travaillé avec nombre de metteurs en scène : Jean-Louis Trintignant, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Edith Scob, Joel Jouanneau, Xavier Durringer, Grand Magasin, Yan Allégret, Pierre Pradinas, Lucio Mad, Jacques Bonnaffé, Carlo Bozo, Catherine Hosmalin, Marianne Groves... Il a réalisé une trentaine de scénographies et créé dans de nombreux théâtres publics et privés : La Colline, CDN du Limousin, Comédie Française, la Criée, le Rond-Point, La Tempête, Théâtre du Palais Royal...

CONTACTS

Thomas Bouyou
Directeur artistique délégué
Metteur en scène
Diffusion
thomas.bouyou@totemrecidive.com
06 42 84 37 90

TECHNIQUE
Gaëtan Lajoie
Lumières
gaetanlajoie@yahoo.fr
06 68 00 81 67

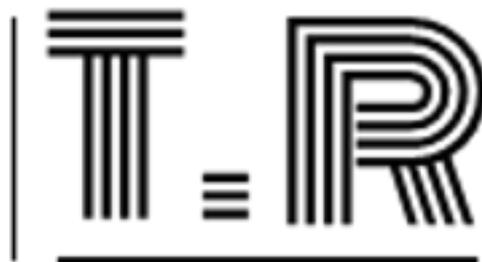
Timothée Langlois
Son
timothee.langlois@yahoo.fr
06 66 85 81 99

Ozal Emier
Vidéo
ozal.emier@gmail.com
06 17 47 45 90

PRODUCTION / ADMINISTRATION
Sarah Corroyer
STP PRODUCTION
production@collectif-stp.fr
07 85 58 62 93

FICHE TECHNIQUE

Version Octobre 2020



ET LES LIONS GUEULENT LA MORT OUVERTE

Thomas Bouyou

Durée du spectacle : 1h40

CONTACTS ÉQUIPE TECHNIQUE

Cette fiche technique est prévisionnelle pour toute question merci de contacter

Régisseur Générale et Lumière : Gaëtan Lajoie

06 68 00 81 67

Régisseur son : Timothée Langlois

06 66 85 81 99

ÉQUIPE EN TOURNÉE : 5 comédiennes, 1 comédien, 1 metteur en scène ou son assistant.e, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son, 1 chargée de production

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Marina Monmirel, Philippe Risler, Loris Reynaert, Mélanie Charvy, Valérie Marti, Claire Besuelle

MERCI DE NOUS FOURNIR :

- FICHE TECHNIQUE DE LA SALLE
- FICHES TECHNIQUES SON ET LUMIÈRE
- PLAN D'ACCÈS

Stationnement

- Prévoir stationnement pour deux voitures.

Plateau

- 14 mètres de mur à mur
- 10 mètres ouverture cadre de scène
- 9 mètres de profondeur
- 8 mètres de haut
- nous pouvons facilement nous adapter jusqu'à une ouverture minimum de 7m (h mini=6, Prof mini= 6,5m). En dessous merci de nous contacter pour vérifier la faisabilité

Scénographie

La scénographie est constituée d'une « boîte blanche » : des tulles de 5m de hauteur sont accrochés à des tasseaux eux même sous-perchés. Cette boîte blanche est modulable par éléments de 2m. La configuration « classique » est de 10m de large (5 éléments de 2m) et de 8m de long (4 éléments de 2m). Les tasseaux de la face et du fond sont directement accrochés aux perches, pour accrocher les tasseaux de côté prévoir 2 tubes acier (de longueur de 8m dans la configuration classique) ainsi que le système d'accroche aux perches (guindes, colliers entrepose, etc.).



Draperie :

Derrière cette « boîte blanche » prévoir :

- 1 fond de scène
- pendrillonage à l'allemande

Divers à fournir par l'organisateur :

2 praticables à PIEDS CARRES (Pas de ciseaux) 2m X 1m, la compagnie amène les pieds à roulettes (80cm de hauteur) qui se fixent sous les praticables.

4 chaises

Loges

loges confortables pour 5 comédiennes et un comédien, équipées de tables, chaises, miroirs, portants, cintres, serviettes de toilettes.

Pour l'entretien 1 lave-linge, 1 sèche-linge, 1 portant par loge pour les costumes, des cintres, 1 fer à repasser ...

Prévoir un pressing éventuellement en fonction de l'état des costumes.

Lumière et gélamines à fournir

Sources	Lions	719L	709 L	719L	164L	711L	117L	101#	132#	119#	114#	Volets 4F	Plat de sol	IRIS
PAR 64 CP62	15	14	1											
PAR 64 CP61	2						2							
Decoupe Warp	3					1								
Decoupe 614 S RJ	5					1								
HMI 1200	1													
BT250	2													
Horiziode 1000w	3				3									
PC Juliat 2KW	4		1	1				2						
PC 1000W	2												2	
PC 650w Selecon	6					6								
TOTAL	43													
CIRCUITS	36													
Pupitre Congo	1													

Services coulisses

Génie ou nacelle pour le réglage

Câblage, élingues, crochets pour l'ensemble

Son :

Matériel à fournir par l'organisateur

Diffusion

- un système principal stéréo homogène en niveau et en timbre couvrant l'ensemble du public (subs obligatoires)
- deux retours sur pied de part et d'autre du plateau pour les comédiens

Console

Le régisseur son apporte son ordinateur (Macbook Pro) et sa carte son (Roland Octa Capture), la console n'est utilisée qu'en sortie de carte son, une console basique est donc suffisante.

Micro

2 HF main (type : Shure BLX24/SM58)

Autre

Le régisseur son apporte deux micros statiques (DPA 4011) qui seront suspendus au dessus du plateau, prévoir la longueur de câbles audio suffisante pour aller jusqu'à la régie.

Video Projection

Matériel fourni par la compagnie

- Un câble HDMI 20m

Matériel à fournir par l'organisateur

- Un vidéo-projecteur
- Un système d'accroche pour le vidéo-projecteur (possibilité de sous-perchage)
- focale à définir en fonction de l'emplacement.
- Une liaison vidéo-numérique de l'ordinateur au Vidéo-projecteur. (Idéalement hdmi/sdi)

Dans le cas de l'impossibilité de fournir un vidéoprojecteur, la compagnie peut se faire prêter un vidéo-projecteur ultra courte focale Optoma avec système d'accroche.

Planning (pré-montage obligatoire)

Jour-1 :

1^{er} service (14h-18h) : montage lumière, montage son, installation de la « boîte blanche » (tasseaux et tulles). Equipe technique demandée : 1 régisseur lumière, 1 électro/cintrier et 1 régisseur son/plateau

2^e service (19h-23h) : réglages lumière, test son. Equipe technique demandée : 1 régisseur lumière, 1 électro/cintrier et 1 régisseur son/plateau

Jour J :

3^e service (9h-13h) : répétition. Equipe technique demandée : 1 régisseur plateau

4^e service (14h-18h) : répétition. Equipe technique demandée : 1 régisseur plateau

Représentation

Démontage : Equipe technique demandée (idem 1^{er} service) : 1 régisseur lumière, 1 électro/cintrier et 1 régisseur son/plateau.

Estimation du temps de démontage : 2 heures.